

Des sénatoriales serrées

Dimanche 27 septembre, les 1 232 grands électeurs savoyards ont élu Martine Berthet (LR) et Cédric Vial, sénateurs de la Savoie pour six ans. Les deux siègeront au sein du groupe majoritaire de droite au Sénat. À l'issue d'un premier tour surprise qui a entraîné un match serré entre cinq candidats, le retrait de Michel Dantin a joué en faveur du maire des Échelles.

Le fait d'être réélue, et en tête de ces élections, assoit-il davantage votre légitimité?

M.B. J'ai été classée parmi les cent sénateurs les plus actifs. Je pense m'être bien investie pour les dossiers savoyards. Il me restait à savoir si ce travail correspondait aux attentes des élus locaux. J'en ai eu la confirmation avec ces élections.

Le premier tour a vu émerger un score serré. Aviez-vous envisagé ce cas de figure?

M.B. M'étant bien investie ces trois dernières années, je m'attendais à faire un bon score. En revanche, je ne pensais pas qu'André Vairetto, Cédric Vial et les Verts récolteraient autant de voix. À ce titre, le maintien de la candidature de Claudie Léger a conditionné pas mal de choses au second tour.

Vous présentiez une candidature commune avec Michel Dantin. Avez-vous joué un rôle dans sa décision de se retirer après le premier tour?

M.B. Il a pris sa décision seul, mais elle a fait l'objet d'une discussion, y compris avec Jean-

Pierre Vial (*sénateur sortant LR, ndlr*).

Regrettez-vous le retrait de Michel Dantin?

M.B. Bien sûr, car au-delà de son mandat de maire de Chambéry, il reste un grand spécialiste de l'agriculture, au niveau national et européen. C'est un regret non seulement pour moi, mais cela en sera aussi un pour le Sénat.

Quel message souhaitez-vous transmettre à votre désormais homologue Cédric Vial?

M.B. Nous savions qu'il ne se désisterait pas. Michel Dantin a fait ce sacrifice, nous attendons en retour des signes positifs de la part de Cédric Vial, dans l'intérêt de la Savoie. Il s'est clairement déclaré hors parti durant toute la campagne. Nous avons des idées qui se rejoignent. J'espère qu'il se rattachera au groupe politique majoritaire au Sénat.

Justement, sur quels sujets espérez-vous vous rejoindre avec Cédric Vial?

M.B. La défense de la ruralité

par exemple, l'essence même du travail de sénateur... Pour ma part, je ferai mon travail comme à mon habitude. Je le solliciterai quand nous aurons besoin de travailler le fond des grands sujets savoyards, comme nous le faisons avec Jean-Pierre Vial.

Quels projets souhaitez-vous porter en priorité?

M.B. La sécurité sanitaire des concitoyens, la défense des entreprises et la mobilité restent des sujets importants pour la Savoie. Le ferroutage, dans le cadre du projet Lyon-Turin, est indispensable pour désencombrer les routes et dépolluer l'air. Il faut pousser le gouvernement à accélérer sur la question des accès. Cela permettra de désencombrer les routes sur les trajets du quotidien. Il faut aussi retrouver des mobilités via la voie ferrée, avec notamment des cadencements horaires en adéquation avec les déplacements vers le travail et les collèges et lycées. Par ailleurs, sur les questions financières, le gouvernement a l'image d'un département



Martine Berthet, sénatrice LR, repart pour un deuxième mandat, avec 613 voix au second tour.

riche qui n'a besoin de rien. Deuxième département le plus touché économiquement par la crise sanitaire, après Paris, la Savoie a engendré beaucoup moins de recettes fiscales et sociales. J'ai le sentiment que cela a fait évoluer la vision de l'État, et que l'on pourra être davantage écouté désormais quant à nos besoins financiers pour rester performants et compétitifs. ●

VIRGINIE TRIN

« Ces élections confirment que mon travail correspond aux attentes des élus locaux. »